

RETRAITES... EMPLOI, SALAIRES, CONDITIONS DE TRAVAIL

# *Maintenir la pression*

## *les 28 octobre et 6 novembre !*

*C'est officiel depuis vendredi. Les sénateurs sont allés là où le gouvernement voulait qu'ils aillent : à l'adoption de la loi de réforme des retraites dans une version très peu révisée par rapport au projet initial du Ministre du travail. Il reste aux deux chambres à s'entendre sur les derniers ajustements rédactionnels...*

*Pour autant, la lutte ne s'arrête pas brusquement. Les six journées de très forte mobilisation qui ont vu des millions de citoyens envahir les rues traduisent le profond malaise social que connaît notre pays. L'emploi, les salaires, les conditions de travail et l'avenir des jeunes sont au cœur des préoccupations.*

### **UNE FORMIDABLE DÉMONSTRATION**

Depuis le mois de juin, la mobilisation n'aura pas fléchi. Au contraire, elle s'est renforcée au fil de l'avancée du dossier des retraites. Véritable démonstration de puissance des citoyens à l'égard du pouvoir. Sérieux avertissement envoyé aux dirigeants de notre pays quant à la détermination des salariés. Bel exemple d'unité syndicale retrouvée alors même que sur le dossier des retraites les approches pouvaient être différentes sur le fond.

### **LES PARLEMENTAIRES AUX ORDRES DE L'ÉLYSÉE**

Le refus de concertation dont ont fait preuve l'Élysée et Matignon pour le dossier des retraites ressemble étrangement aux pseudo négociations que l'on connaît en Caisses d'épargne. En terme d'affichage, il y a bien une phase d'échanges. Mais au final, la marge de manœuvre laissée à la négociation est infime. En matière de muflerie, l'Élysée, Matignon et les dirigeants de BPCÉ sont sur la même ligne !

### **UN RAISONNEMENT PRIMAIRE**

Agir de la sorte est d'autant plus inacceptable que la plupart des partenaires sociaux s'accordaient à dire qu'il fallait réviser certains éléments du dispositif des retraites. En réalité, les dirigeants de notre pays n'auront aucunement dévié de leur postulat de départ : travailler plus longtemps pour cotiser plus !

Raisonnement primaire qui n'apporte aucune preuve tangible de son efficacité à moyen et long terme et génère une profonde injustice aux yeux des salariés. Et, qui plus est, pose la question de l'emploi des seniors quand les employeurs n'ont d'idée que de s'en débarrasser ! Sans oublier les conséquences évidentes sur l'emploi des jeunes. D'où la colère durable et grandissante exprimée par la rue et le large soutien de l'opinion publique.

**LE DOSSIER DES RETRAITES N'EST PAS CLOS QUE DÉJÀ CELUI DU BUDGET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE ARRIVE DEVANT L'ASSEMBLÉE NATIONALE. DES MESURES DRASTIQUES QUANT À LA PRISE EN CHARGE DES FRAIS DE SOINS DE SANTÉ SONT À ATTENDRE. DE FAIT, LES INÉGALITÉS ET LES INJUSTICES VONT ENCORE GRANDIR DANS NOTRE PAYS. LES POUVOIRS PUBLICS DOIVENT COMPRENDRE QUE LA CONTESTATION PROVOQUÉE PAR LA RÉFORME DES RETRAITES EST TOUT AUSSI FORTE SUR LES DOSSIERS SENSIBLES QUE SONT L'EMPLOI, LES SALAIRES, LES CONDITIONS DE TRAVAIL, L'AVENIR DES JEUNES ! LA MOBILISATION EST PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ.**

**« N'hésitez plus, participez aux manifestations des 28 octobre et 6 novembre ! »**

*Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-UNSA :*  
Jean-David Camus, Karim Hacen, François-Xavier Jolicard, Sylvie Liziard et Paul Muscato